



Parfum de fleurs et de nostalgie

Après 47 ans, l'aventure de McKenna Fleuriste prend fin aujourd'hui (A2)



À LIRE
DEMAIN

Les municipalités à l'aube de l'an 2000

L'obligation de choisir et d'assumer

Me Jacques O'Bready



La Tribune

jeudi

SHERBROOKE
29 juillet 1999
90^e ANNÉE - No 135
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune

564-0999

01181

En tournage



John Travolta plonge dans le futur à Montréal (A2)

Accident mortel



Aucune chance pour deux motocyclistes de Victoriaville (B1)

Police

Les agents du SPRS patrouillent à nouveau en solo (B1)

Arts et spectacles



Lise Dion séduit tous les publics (C6)

Météo / A2

VARIABLE

28

5h27 20h19

04 août 11 août 19 août 26 août

DES BRÛLURES, UNE FRACTURE... ET LE SENTIMENT DU DEVOIR ACCOMPLI



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Maurice jr Bolduc n'a pas hésité à se porter au secours de sa voisine, une dame âgée de 82 qu'il considère comme sa grand-maman de coeur. Il l'a sauvée d'une mort certaine et espère qu'elle s'en sortira malgré les brûlures importantes qu'elle a subies.

IL SAUVE DES FLAMMES SA VOISINE DE 82 ANS

«La nuit passée, je n'ai pas dormi...»

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

Homme de coeur et de courage, Maurice jr Bolduc, âgé de 35 ans, domicilié boulevard Jacques-Cartier Nord, a sauvé sa voisine d'une mort certaine, mardi matin, à Sherbrooke. «Je n'aime pas les films d'horreur et je ne voudrais pas revivre une telle scène pour rien au monde. La nuit passée, je n'ai pas dormi une heure. Les images me revenaient sans cesse à l'esprit. Mais j'étais là, j'étais le seul qui pouvait intervenir. Je me devais d'y aller.»

Quand M. Bolduc jr a vu à travers la porte de sa maison Mme Marie-Blanche Auray-Martin, âgée de 82 ans, les bras tournés vers sa chaise berçante et les vêtements enflammés comme une torche, il n'a fait ni une ni deux et il s'est élancé vers la propriété voisine. «Je suis parti sur un «runner».

Maurice Bolduc, le père, a suivi le fils et ensemble, ils ont forcé la porte de la maison. Même si ce n'était pas évident, cela n'a pas pris de temps puis le fils a accouru vers sa voisine qu'il affectionne comme une grand-maman.

«Elle avait des parties de vêtements en feu. Je les ai éteints avec mes mains de même que sa chevelure. Même les coussins de la chaise avaient commencé à prendre feu. Une fois que je me suis assuré qu'il n'y avait plus aucune trace de flamme sur son corps, je l'ai ramassée par les aisselles et je l'ai transportée

sur le balcon où je l'ai assise. Puis au lieu de retourner dans la maison de Mme Martin, je suis revenu au domicile familial et j'ai alerté le 9-1-1.»

Maurice jr n'aurait jamais pensé vivre un tel incident dans sa vie et il ne sait pas s'il en revivra un autre mais il est fier du geste qu'il a posé car il en apprécie aujourd'hui toute l'importance. On ne saurait le blâmer de cette fierté.

«Tu n'as pas le temps de penser à grand-chose mais tu sais une chose: tu dois agir, faire pour le mieux et ça presse.»

La scène qu'a décrite M. Bolduc jr s'est déroulée dans le milieu de l'avant-midi, mardi.

Mme Auray-Martin se trouvait dans sa cuisine. Un lampion allumé, placé sur le comptoir près de l'évier, a enflammé accidentellement les vêtements qu'elle portait. En peu de temps, elle est devenue une sorte de torche humaine.

Un coup des anges, le hasard. Peu importe. MM. Bolduc, père et fils, qui travaillent dans la plomberie étaient revenus à la maison chercher une pièce d'équipement. «On était venu remplir le camion pour faire une autre job. Je m'étais rendu vers l'arrière de la maison quand j'ai entendu comme un murmure. C'était difficile de dire si quelqu'un parlait au téléphone ou si c'était une lamentation. Puis ça s'est répété deux ou trois fois. A un moment donné, selon l'angle dans lequel je me

trouvais, j'ai vu Mme Martin en flammes.»

Une fois l'intervention des pompiers et des techniciens-ambulanciers complétée, Mme Auray-Martin et son «Maurice jr» comme elle l'appelle ont été transportés à l'Hôtel-Dieu pour y être traités.

Dans le cas de Mme Auray-Martin, il était question de brûlures au troisième degré sur 30 pour cent de la surface du thorax, au cou et au niveau des chevilles.

«Moi ce n'est pas grand-chose, décrira Maurice jr. Des brûlures aux deux mains, une fracture au poignet gauche. Je serai de retour au boulot dans une semaine. Mais pauvre Mme Martin!»

Il est resté avec elle jusqu'à son départ pour le Centre des grands brûlés de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le lieutenant-inspecteur Gilles Pellet, du Département de prévention des incendies, a obtenu des nouvelles de Mme Auray-Martin, hier après-midi. Il était question d'un état stable mais que le temps d'observation doit durer encore quelques jours.

Il y a l'âge de la patiente, bien sûr. Mais nonobstant l'âge, des brûlures au troisième degré au niveau de la poitrine entraînent une période critique de quelques jours. On craint les infections. On veut être certain que le coeur et les poumons tiennent le coup.

«Mais son visage était bien beau. J'ai bon espoir qu'elle s'en sorte» exprimera Maurice jr Bolduc.

Chevrette songe à limiter la vitesse des camions à 90 km/h

Pierre APRIL
Québec (PC)

Le ministre des Transports Guy Chevrette songe sérieusement à limiter la vitesse des poids lourds à 90 km sur les routes du Québec et envisage de faire appel aux gouvernements provinciaux et canadien pour que soient instaurées des normes de sécurité nationales.

«Il est bien évident, a-t-il déclaré hier, qu'il faut envisager la possibilité de négocier avec les autres provinces et le gouvernement canadien des normes de sécurité plus sévères.»

Interrogé sur les mesures à prendre pour éviter le genre de catastrophe qui s'est produite en fin de semaine dernière sur l'autoroute Jean Lesage à la hauteur de Saint-Michel-de-Bellechasse et qui a causé la mort de quatre personnes, en blessant 11 autres, le ministre a clairement indiqué son intention d'imposer des limites strictes de vitesse pour les camionneurs sur les routes du Québec.

Il a même évoqué la possibilité d'organiser un front commun avec les représentants de l'industrie et les autres gouvernements canadiens pour inciter les fabricants à mettre sur le marché des camions entièrement équipés répondant aux normes de sécurité.

«Je suis tenté de limiter la vitesse des poids lourds sur les routes à 90 km, a-t-il indiqué. Je pense qu'il faut même faire plus. Il faut arrêter d'être passif en adoptant une attitude proactive.»

«Il faut aller rencontrer le ministre fédéral des transports, a ajouté M. Chevrette, et lui indiquer qu'un chauffeur du Nouveau-Brunswick ou de l'Île-du-Prince-Édouard ou d'ailleurs au pays ne peut pas être régi par des règlements différents d'une province à l'autre, d'autant plus qu'on se retrouve dans un domaine où la concurrence est féroce.»

Pour le ministre, les règles imposées au Québec ne doivent surtout pas être plus sévères que celles imposées à des transporteurs d'ailleurs. «Tout est question de compétitivité», a-t-il dit.

Un front commun des gouvernements canadiens, selon le ministre québécois des Transports, aurait aussi plus de poids auprès des manufacturiers et les forceraient peut-être à produire et à vendre des véhicules munis des dispositifs de sécurité adéquats.

«Est-ce qu'on ne pourrait pas construire et vendre des camions qui répondent à des exigences et à des normes réelles?», se demande le ministre.

M. Chevrette a aussi indiqué qu'il apprécierait voir des programmes de formation de camionneurs appropriés et uniformes sur tout le territoire canadien.

«Même si un transporteur d'ailleurs doit s'inscrire dans le registre québécois, a précisé le ministre, cela ne veut pas dire que son équipement ou son chauffeur répondent aux normes de sécurité du Québec.»

Par ailleurs, M. Chevrette n'a pas semblé apprécier les critiques voulant que la signalisation routière soit déficiente au Québec. «Ceux qui s'attaquent à la signalisations, a-t-il dit, sont dans l'erreur.»

Selon lui, la signalisation québécoise est ce qui se fait probablement de mieux au Canada et même en Amérique du nord. «On est loin d'être démunis à ce chapitre», a-t-il conclu.



Guy Chevrette, ministre des Transports

Voir et Vivre Sherbrooke

Suggestion du jour

de La Tribune

le jeudi 29 juillet 1999

Des petites douceurs... sous les charmilles

Visitez le vignoble Sous les Charmilles, de Rock Forest, un site enchanteur où vos sens seront mis à profit! Découvrez les secrets des procédés de vinification tout en dégustant le vin produit sur la propriété. Un véritable berceau de verdure!

Renseignements: 346-7189
Tous les jours, de 10h à 19h



Depuis toujours la meilleure qualité les meilleurs prix la meilleure garantie
McIntosh - B&W - Marantz - Nakamichi - et bien plus!

Bourget
155, rue King Est, Sherbrooke
(812) 569-1212

LES SPORTS



Vasquez retire les 13 premiers frappeurs



Alexandre Marchand, 8e à la finale du 400 m haies - CAHIER C

Économie
Les taux hypothécaires grimpent (B3)

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:.....C-6
Bandes dessinées:.....D-3
Chez nous:.....B-1
Décès:.....D-5
Économie:.....B-3
Louisette Vézina:.....D-6
Messier en liberté:.....C-5
Opinions:.....A-6
Petites annonces:.....D-2
Sports:.....C-1

Page Internet:
<http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
(819) 564-8098

Tempête du 5 juillet Boucher est prêt à aider Sherbrooke

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Le député de Johnson à Québec, Claude Boucher, est prêt à faire cheminer la demande d'aide financière de la Ville de Sherbrooke auprès du gouvernement, à la suite des dépenses de près de 900 000 \$ engendrées par la tempête de vent du début du mois.

«Après analyse, il peut y avoir une aide financière du gouvernement. Il y a des pourcentages d'établissements et le gouvernement a une certaine marge de manoeuvre, mais tout cela doit faire l'objet d'un décret», dit M. Boucher.

«Dans ce genre de dossier-là on fait habituellement appel au député de région», dit-il.

La Ville de Sherbrooke a annoncé en début de semaine que la tempête de vent lui avait coûté une somme globale de 900 000 \$.

Des fleurs au parfum de nostalgie

- Après 47 ans, l'aventure de McKenna Fleuriste prend fin aujourd'hui



«Je ne suis pas sûr que l'on va me voir ici demain (aujourd'hui)»

Paul McKenna s'affairait dans l'arrière-boutique lorsque je me suis arrêté hier matin au local du commerce qu'il a fondé le 20 mars 1952. McKenna Fleuriste disparaîtra du paysage sherbrookoïse aujourd'hui alors que ses vestiges seront vendus à l'encan à compter de 18 heures. L'enchère publique se déroulera à l'adresse même de l'entreprise familiale, au 360 de la rue Frontenac.

J'étais convaincu de retrouver M. McKenna à son commerce à la veille de cette journée qui se verra nécessairement l'une des plus sombres de sa vie. Je me disais qu'avec une fin si proche, il voudrait y demeurer le plus longtemps possible. Ce doit être tellement déchirant de voir disparaître à 71 ans, ce que l'on a fondé alors qu'on était un tout jeune homme, à 24 ans.

Effectivement, Paul McKenna et son épouse Madeleine y besognaient comme ils l'ont fait toute leur vie. Sauf qu'aujourd'hui, les clients ne viendront pas chercher des fleurs, mais bien ce qui reste du commerce. La bâtisse, elle, a déjà trouvé preneur et deviendra vraisemblablement un bistro-bar.

«Peut-être qu'on aurait dû continuer...», de lancer M. McKenna à son épouse. Cette dernière avait deviné qu'il blaguait.

Dans les faits, la page est tournée depuis que deux des cinq fils de Madeleine (Tousignant) et Paul McKenna ont pris la relève en 1995. C'est dans leur coeur qu'elle ne l'est pas encore totalement. Peut-être même qu'elle ne le sera jamais finalement...

D'ailleurs, les McKenna auront tout vendu de leur commerce, sauf leur nom. Ça n'avait pas de prix. A tout le moins, pas le prix qu'ils croyaient.

«On aurait accepté de le vendre à des gens qui auraient travaillé comme nous, et qui auraient offert le même



Photo Imacom par Claude Poulin

Pendant nombre d'années, McKenna Fleuriste a eu la cote de popularité chez les Sherbrookoïses. Malheureusement, toute bonne chose a une fin. Et pour Kevin, Paul et Madeleine McKenna (en médaillon), la fin, c'est aujourd'hui.

service personnalisé que nous. Mais on ne voulait pas vendre à n'importe qui. C'est quand même venu à une cheveu de se faire», de dire l'épouse de M. McKenna.

Pas la vocation

C'est Kevin McKenna qui veillait sur le commerce depuis la mort accidentelle de son frère Harry, il y a deux ans. Il a choisi de réorienter sa carrière. «Ce n'était pas vraiment ma branche, mais celle de mon défunt frère Harry, explique-t-il. Moi j'étais plutôt à la commande second violon. J'ai fait quatre années d'études aux Beaux-Arts, à New York. Ma branche est ailleurs...», explique-t-il.

«Kevin, c'est un artiste...», d'approuver sa mère, qui comme son époux, approuve la décision de mettre fin aux activités de l'entreprise familiale. Seul le numéro de téléphone a été transféré, chez Fleuriste Lennoxville en l'occurrence.

Il y avait 25 ans que McKenna Fleuriste avait maintenant pignon sur la rue Frontenac. «Nous sommes démenagés pour avoir plus de places de

stationnement», rappelle Mme McKenna.

De 1952 à 1974, Paul McKenna a exploité l'entreprise familiale au 236 de la rue Dufferin. C'est là que le couple avait choisi d'ouvrir son commerce en décidant de venir s'établir à Sherbrooke. Le père de Paul McKenna était lui-même fleuriste à Québec, où la bannière flotte encore même si le commerce a changé de mains.

Incidentement, Paul McKenna est un diplômé de l'Université Laval de Québec en commerce. Il a gradué en 1949. M. McKenna s'est aussi signalé comme joueur de hockey, ayant même été le coéquipier des célèbres Jacques Plante et Jean Béliveau au sein de l'équipe de hockey des Citadelles juniors de Québec.

Pourquoi avoir choisi Sherbrooke? «C'était une ville reconnue pour ses nombreux hôpitaux. Et dans le temps, il y avait de la place pour tout le monde (qui voulait être fleuriste)...», mentionne M. McKenna.

Mais Sherbrooke a changé. Les us et coutumes de la population aussi. Les fleurs n'ont plus la cote popu-

laire comme elles l'ont déjà eue. Pour quoi? Les raisons ne manquent pas.

Les hospitalisations sont tellement de courte durée aujourd'hui, que les gens n'ont même pas le temps d'envoyer de fleurs aux patients.

Bien souvent aussi, on demande de ne plus envoyer de fleurs dans les cas de mortalité, mais plutôt de faire un don en argent à une bonne oeuvre. Et puis des fleurs, on en vend presque partout aujourd'hui: au dépanneur du coin, dans les magasins à grande surface, etc.

«Il y a même des organisations qui vendent des fleurs pour s'auto-financer. Or, c'est à ces mêmes organisations que les gens sont invités à adresser des dons, plutôt que d'envoyer des fleurs au salon mortuaire lorsqu'une personne décède», fait remarquer M. McKenna.

Mais les McKenna ne veulent surtout pas se plaindre. Pendant nombre d'années, leur commerce a eu la cote de popularité chez les fleuristes de Sherbrooke. Malheureusement, toute bonne chose a une fin. Et pour McKenna Fleuriste, la fin, c'est aujourd'hui.

John Travolta plonge dans le futur à Montréal

Marie TISON
Montréal (PC)

La région de Montréal a réservé toutes sortes d'agréables surprises à John Travolta, venu ici produire un film de science-fiction basé sur un roman de L. Ron Hubbard.

Un centre commercial abandonné, par exemple.

«C'est quelque chose qu'on ne peut pas construire, ça ressemble à quelque chose qui existait dans le futur, il y a bien longtemps», a lancé l'acteur et producteur américain hier, au cours d'une conférence de presse dans un hôtel de la métropole québécoise.

Le film «Battlefield Earth» se déroule sur Terre, dans environ 800 ans, après que la planète ait été colonisée par des extra-terrestres, les Psychos, qui la vident de toutes ses richesses minérales.

Le film porte notamment sur la lutte d'un jeune Terrien, Jonnie, joué par

Barry Pepper, qui l'oppose au chef de sécurité des Psychos, Terl, joué par John Travolta.

Une partie de l'action se passe dans les montagnes Rocheuses, autour de Denver, au Colorado. Ce sont les montagnes des alentours du Saguenay qui, avec l'aide de quelques effets spéciaux, jouent le rôle des Rocheuses.

C'est d'ailleurs au Saguenay que le tournage de «Battlefield Earth» a commencé, le 5 juillet dernier.

«C'est un paysage renversant, visuellement très beau», a commenté Jonathan Krane, le gérant de M. Travolta et un producteur de «Battlefield Earth».

À Montréal, la plupart du tournage se fait en studio, mais il y aura également quelques scènes filmées à l'extérieur d'ici le départ de l'équipe, dans deux mois et demi.

«Montréal et ses quartiers ont beaucoup d'aspects différents, qui sont particulièrement frappants», a déclaré M. Krane. Il y a des édifices qui sont



John Travolta films au Canada, dont un à Montréal, réalisé spécialement pour la télévision par Robert Altman.

«C'était au beau milieu de l'hiver, et j'avais aimé ça», a commenté l'acteur, portant les cheveux courts et une petite barbe.

Il a indiqué qu'il n'avait pas suivi la

controversé au sujet du grand nombre de films américains tournés à

l'extérieur des États-Unis, notamment au Canada, échappant ainsi aux travailleurs américains.

«Je peux comprendre qu'il y ait des raisons financières pour une controverse», a déclaré M. Travolta, sans vouloir se mouiller davantage. Il a simplement indiqué qu'il tournera probablement encore au Canada.

«Nous avons plusieurs projets sur la table à dessin, même si nous n'avons pas encore confirmé quel sera le prochain film, a-t-il déclaré. La décision de faire un autre film au Canada est facile à prendre.»

MM. Travolta et Krane n'ont cessé de vanter la créativité et la capacité de travail des Canadiens, qui forment un bon 98 pour cent de toute l'équipe de tournage.

M. Travolta a indiqué qu'il rêvait depuis 1984 de tourner «Battlefield Earth». À l'époque, il voulait jouer le rôle de Jonnie. Ayant vieilli, et ayant prouvé sa capacité à jouer des rôles de méchant, comme dans «Pulp Fiction», il a opté pour le rôle de Terl.

«Terl mesure neuf pieds, il a les cheveux longs, une tête allongée et des traits distinctifs, mais vous pouvez encore me reconnaître», a-t-il lancé.

MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450

...une publicité qui marche!

Victoriaville Var 28/19
Thérèse-Deville Var 28/19
Drummondville Var 28/19
Lac-Mégantic Var 28/19
Valcourt Var 28/19
Sherbrooke Var 28/19
Mactouck Var 28/19
Mactouck Var 28/19

HUMIDEX

AUJOURD'HUI CETTE NUIT DEMAIN SAMEDI DIMANCHE

28 PRÉC. 30 19 PRÉC. 30 27 PRÉC. 30 27 PRÉC. 10 26 PRÉC. 40

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	26/17	Québec	Var	27/18
Gaspé	Var	23/9	Fimoussi	Var	24/16
Iles-de-la-Mad.	Var	20/12	St-Georges	Var	27/18
La Grande Pile	Plu	22/6	Sept-Îles	Var	21/11
Lac-St-Jean	Ave	26/17	Trois-Rivières	Var	28/19
Montréal	Var	29/21	Val d'Or	Plu	25/19

CANADA

Charlottetown	Var	24/13	Régina	Sol	32/9
Edmonton	Var	18/7	St-John's	Nua	19/10
Fredericton	Sol	25/16	Toronto	Sol	31/21
Halifax	Sol	24/15	Victoria	Var	22/11
Ottawa	Var	29/22	Winnipeg	Sol	32/14

USA

Boston	Ora	31/21	New York	Ora	32/24
Cape Cod	Ora	31/21	Old Orchard	Ora	29/17
Burlington	Ora	29/17	Portland	Ora	29/17
Concord	Ora	31/15	Providence	Ora	31/19
Detroit	Ora	36/21	Washington	Ora	36/24

LE MONDE

Athènes	Sol	38/23	Mexico City	Sol	25/9
Beijing	Sol	38/25	Moscou	Nua	24/14
Berlin	Sol	28/12	Paris	Sol	29/15
Hong Kong	Sol	33/27	Port-au-Prince	Ora	33/27
Lisbonne	Sol	28/17	Rome	Ora	28/20
Londres	Sol	31/22	Tokyo	Sol	31/28

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Ora	33/22	Myrtle Beach	Var	32/26
Cape Cod	Ora	31/21	Old Orchard	Ora	29/17
Daytona Beach	Ora	36/24	Orlando	Ora	36/24
Freeport	Ora	34/27	Plattsburg	Ora	29/17
FL Lauderdale	Sol	31/24	Tampa	Ora	34/26
Honolulu	Ora	33/27	Virginia Beach	Ora	34/25
Key West	Ora	34/27	West Palm B	Ora	34/25
Miami	Ora	35/24	Wildwood	Ora	33/22

© Services Commerciaux MM 1999

loto-québec résultats

649 Tirage du 99-07-28

7 24 28 37 48 49

Numéro complémentaire: 8

49 Tirage du 99-07-28

9 24 31 33 35 45

Numéro complémentaire 14

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	10 500 \$
4/6	824 50 \$
3/6	17 396 5 \$

Ventes totales: 547 744,00 \$

Banco Tirage du 99-07-28

7 11 13 18 19 23 25 27 33 35 40 42 43 46 47 48 56 60 66 70

Extra Tirage du 99-07-28

NUMÉRO 426079

3 4 673 2626

Quotidienne Tirage du 99-07-28

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Producteur scientologue

Pour la première fois également, M. Travolta joue le rôle de producteur, un rôle exigeant, mais intéressant.

«Ce n'est pas facile, mais au moins, on sent qu'on a une influence sur tous les aspects de la prise de décision, contrairement à ce qui se passe lorsqu'on est un acteur», a-t-il déclaré.

L'auteur de «Battlefield Earth», L. Ron Hubbard, est également le fondateur de l'Église de Scientologie, dont M. Travolta est un adepte. L'acteur a toutefois tenu à faire la distinction entre le film et la philosophie.

«Ça n'a rien à voir avec la Scientologie, c'est un écrit de science-fiction», a-t-il affirmé.

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

PLUS DE 115 000 LECTEURS PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

564-5450 LaTribune

Les agents du SPRS retournent en solo

La direction du service jongle encore avec l'idée de se doter d'un nouveau système de communication au complet

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Retour à la normale pour les policiers du Service de police de la région sherbrookoise, qui patrouillent à nouveau en solo depuis lundi dernier.

«On a pris divers moyens pour réparer le système de communication et en assurer la fiabilité», explique le directeur général de la Régie intermunicipale de police de la région sherbrookoise, Michel Carpentier.

Depuis le 2 juin dernier, les policiers refusaient de patrouiller en solo sur le territoire de la MRC, alléguant

les nombreuses failles du système de communication. La CSST leur avait donné raison. Depuis, les patrouilles se faisaient en duo.

«Dans le contexte, on a décidé de prendre des mesures temporaires afin de régler la situation à court terme. Pour ce faire, on a notamment vérifié l'équipement des véhicules et apporté

des correctifs lorsque c'était nécessaire. Au mois d'août, nous recevrons en plus de nouvelles antennes de transmission», remarque Michel Carpentier.

Celui-ci souligne par ailleurs la formation d'un comité d'analyse qui débutera ses travaux d'ici la mi-septembre. Composé de membres de l'Association policière, de représentants de la Ville,

de la direction du Service de police ainsi que du conseil d'administration de celui-ci, le comité complètera l'évaluation du système de communication et sera en mesure de faire des recommandations sur la question.

«On va examiner plusieurs scénarios et on verra lequel convient le mieux pour assurer la sécurité de notre personnel tout en étant réalisable à un coût raisonnable», indique M. Carpentier.

Nouveau système

Parmi les scénarios à envisager, la possibilité de se doter d'un nouveau système de communication n'est pas exclue.

«On ne peut pas faire du pur sang avec un système qui a de l'âge. Le nôtre a une dizaine d'années. Ça ne peut pas être 100 pour cent parfait si on parle d'électronique et de technologie, surtout sur un territoire comme le nôtre qui n'est pas facile à couvrir. On verra donc ce qui est plus rentable», note M. Carpentier, qui souligne que la population n'a pas souffert d'une diminution de services lorsque les policiers patrouillaient en duo.

Un comité d'usagers, composé de policiers, a par ailleurs été créé au début du mois de juillet afin de connaître les problèmes rencontrés sur le terrain et d'être à même de les régler plus rapidement.

Actuellement, en plus des réparations effectuées dans le système de communication, l'ensemble des patrouilleurs ont un téléphone cellulaire à leur disposition. Si des pépins surviennent à la suite du retour des patrouilles en solo, Michel Carpentier n'écartera pas la reprise des patrouilles en duo.

Actuellement, les équipes solos composent 75 pour cent des effectifs policiers en journée. Le soir, cette proportion chute à 50 pour cent tandis que la nuit, toutes les patrouilles s'effectuent en duo.



Les agents du Service de police de la région sherbrookoise, qui patrouillent à nouveau en solo depuis lundi dernier. «On a pris divers moyens pour réparer le système de communication et en assurer la fiabilité», explique le directeur général, Michel Carpentier (ci-contre).

Photo archives

Le scénariste Kent Rizley poursuit ses recherches sur le drame du cirque Gatini

Des scènes de Rock Forest ouvriront le film

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Si n'en tient qu'à Kent Rizley, le scénariste américain qui travaille sur le projet de film sur le drame du cirque Gatini à Rock Forest, en 1978, les premières scènes de ce futur long métrage seront tournées sur les lieux mêmes de la tragédie qui avait coûté la vie à la dompteuse Éloïse Berthold.

«David Valdes (l'un de deux cinéastes du film) dit qu'on doit toujours essayer de tourner un film là où les événements se sont vraiment produits et dans mon esprit à moi, la question ne se pose même pas: le début du scénario se déroulera à Rock Forest», indique Kent Rizley, qui séjourne actuellement dans la région afin de rencontrer des témoins des événements et se familiariser avec les environs.

Le 5 mai 1978, alors que le cirque Gatini avait installé son chapiteau dans le stationnement du centre commercial de Rock Forest, un éléphant en crise avait attaqué et tué sa dompteuse avec ses défenses, devant des centaines de spectateurs ahuris.

Ceux-ci avaient dû être évacués d'urgence, tandis que les policiers municipaux faisaient appels à deux collègues de la Sûreté du Québec, Louis Côté et Claude Langlais, pour faire abattre l'animal avec des armes de fort calibre.

Au cours de cette soirée mouvementée, un deuxième éléphant avait pris la clé des champs et avait été retrouvé quelques heures plus tard dans un secteur boisé à proximité du boulevard Kennedy Sud, non sans avoir piétiné quelques pelouses du secteur.

Le propriétaire du cirque, Morgan Berry, avait dû prendre l'avion d'ur-

gence de Chicago pour se rendre à Montréal, d'où on l'avait expédié à Rock Forest par hélicoptère pour calmer l'éléphant et le ramener au bercail.

Un roman

L'idée du film, rappelle Kent Rizley, est tirée du roman «Back to Africa», de Randall Moore, un ancien employé du cirque qui a retourné dans la nature africaine trois des neuf éléphants du cirque après le décès du propriétaire, lui aussi écrasé par un éléphant quelques mois après les événements de Rock Forest.

«Mon séjour ici me permet de mieux connaître l'endroit où s'est déroulé le drame et de corriger certaines de mes perceptions», dit M. Rizley, qui vit au Texas.

Hier, il a rencontré le policier Louis Côté et a pu s'entretenir par téléphone avec l'ancien directeur du spectacle, Giovanni Iuliani.

Quant au policier Louis Côté, aujourd'hui chargé de projets à la Sûreté du Québec à Montréal, il garde un souvenir très précis des événements, au cours duquel il dit avoir tiré une douzaine de projectiles sur l'animal.

Armé d'un fusil de chasse Magnum 300, il s'était rendu avec son collègue Claude Langlais sous la tente, alors que la foule était massée à l'extérieur.

«Malgré plusieurs coups de fusil, rien n'y faisait. Je suis sorti de la tente et j'ai vu alors tous ces gens autour. Pourquoi suis-je retourné sous la tente? Je l'ignore, mais j'ai vu que les gens avaient peur et je me suis dit que je devais faire quelque chose», déclare M. Côté.

Lorsqu'on lui demande s'il a eu peur, le policier répond qu'il avait «très peur», puisqu'à son retour sous la tente le pachyderme a chargé, avant d'être finalement abattu.

«Mais je me sentais aussi très



Louis Côté, policier de la Sûreté du Québec au moment du drame du cirque Gatini à Rock Forest, en 1978, s'entretient avec le scénariste américain Kent Rizley, qui travaille sur un projet de film.

Photo Imacom par Martin Blache

agressif et après je n'ai pas dormi pendant deux jours. C'est un événement très spécial que je n'oublierai jamais», ajoute-t-il.

Le policier Claude Langlais n'a pu être rejoint hier puisqu'il séjourne actuellement à l'extérieur du pays.

Impressionné

Le scénariste Kent Rizley se dit

quant à lui impressionné par tout ce qu'il apprend depuis son arrivée à Sherbrooke.

«Je réalise beaucoup de choses, entre autres le caractère dramatique de cette soirée-là et je devrai décanter tout cela avant de poursuivre la rédaction du scénario», dit-il.

Et selon lui, il y a de bonnes chances que le tournage ait lieu en partie

au Canada, en Afrique et aux États-Unis, si le film est réalisé.

«Je souhaiterais que le début du film soit tourné à Rock Forest, mais il faut aussi prévoir des scènes aux États-Unis et en Afrique», explique-t-il.

Kent Rizley doit remettre son scénario à la fin d'octobre, mais ne s'attend pas à ce que le tournage puisse débuter avant un an ou deux.

Un dernier tour de piste pour Karting de l'Estrie

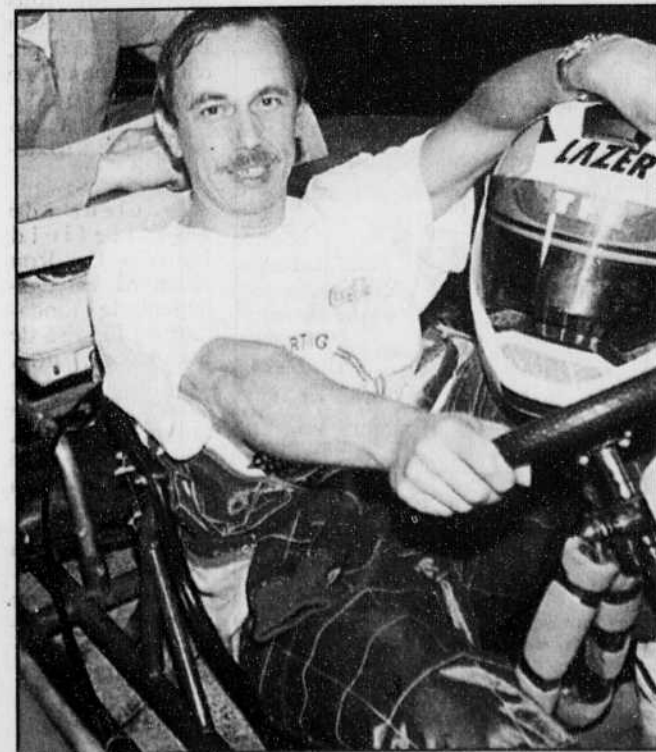


Photo archives
Venu d'Europe il y a un an et demi pour s'investir dans le développement de son commerce, Eric Rose ne cache pas sa déception de n'avoir pu faire partager sa passion du karting aux gens d'ici. «Tout ce qui touche la course automobile est plus populaire en Europe. C'était un défi de faire connaître le karting aux Estriens. Cette fermeture est un peu dure à avaler.»

Sherbrooke (KT)

Le Karting de l'Estrie fait ses derniers tours de piste cette semaine. L'entreprise de course automobile intérieure ouverte depuis deux ans et demi au 300, rue du Parc, à Sherbrooke, fermera ses portes dimanche prochain.

La décision de mettre la clé dans la porte a été prise récemment, confie l'un des trois administrateurs du Karting de l'Estrie, Eric Rose.

«Jusqu'au dernier moment, on a essayé de voir comment on pourrait continuer malgré les difficultés, mais on a finalement conclu qu'il n'y avait pas d'autres solutions que la fermeture», explique M. Rose.

Ce dernier précise que l'affluence n'était pas suffisamment importante pour que l'entreprise poursuive ses activités.

L'ouverture d'un commerce de karting extérieur dans la municipalité d'Omerville, en mai dernier, a également nui aux activités du Karting de l'Estrie.

«Ça a été une grosse surprise. Je n'aurais jamais imaginé qu'un tel transfert de clientèle puisse se produire, mais c'est très simple: les gens préfèrent rouler à l'extérieur», souligne Eric Rose, qui a pu constater un plus grand achalandage à son commerce lorsque la pluie rendait le karting extérieur plus difficile.

«Dure à avaler»

Venu d'Europe il y a un an et demi pour s'investir dans le développement de son commerce, Eric Rose ne cache pas sa déception de n'avoir pu faire partager sa passion du karting aux gens d'ici.

«Tout ce qui touche la course automobile est plus populaire en Europe. C'était un défi de faire connaître le karting aux Estriens. Cette fermeture est un peu dure à avaler», confie M. Rose, qui est maintenant à la recherche d'un nouvel emploi.

L'entreprise Karting de l'Estrie avait nécessité des investissements de 250 000 \$ lors de son ouverture, en janvier 1997. Le commerce disposait d'une dizaine de voitures de karting. L'en-

semble du matériel sera placé sous la responsabilité d'un syndicat.

Quant à la bâtisse que louait le Karting de l'Estrie, elle est propriété de la Ville de Sherbrooke. On ignore pour l'instant quelle sera sa prochaine vocation. Ayant appris la nouvelle de la fermeture de l'entreprise par l'intermédiaire de La Tribune, le directeur général adjoint de la Ville, Gilles Veilleux, a précisé que le dossier serait examiné aujourd'hui.

UNE BONNE RAISON DE FRÉQUENTER LE CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

À découvrir aujourd'hui dans La Tribune

01389

Sécurité sur les cours d'eau

La police a un outil de plus pour contrôler les plaisanciers

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

«Avec cet outil, nous croyons qu'il sera encore plus facile de sensibiliser les plaisanciers à la prévention et de les amener à adopter un comportement sécuritaire. La lourdeur administrative fera place à l'efficacité.»

L'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la Sûreté du Québec de l'Estrie, a commenté en ces termes le pouvoir de donner des contraventions aux plaisanciers que vient de lui accorder (depuis le 15 juillet) la procureure générale du Québec.

Et ce n'est pas du cinéma car la SQ a déjà entre les mains les livrets de constats d'infraction.

Il faut savoir que la SQ procédait selon les règlements de la Marine marchande du Canada. A chaque infraction, il fallait qu'elle fasse parvenir un rapport au ministère qui décidait s'il y avait lieu de porter des accusations.

Les délais étaient très longs. Souvent la saison nautique était révolue et la prochaine tardait à venir. Si bien que l'effet punitif ou correctif d'une infraction et d'une punition était pour ainsi dire inexistant.

Délai de 30 jours pour payer

Avec le constat d'infraction, le plaisancier aura 30 jours pour acquitter une amende, sinon il sera poursuivi par le ministère de la Justice.

Comme l'a expliqué l'agent Dubord, «selon l'autorisation de la procureure générale, les patrouilleurs nautiques procéderont selon la Loi sur les contraventions pour fins d'application des règlements sur la Loi de la marine marchande du Canada. Alors selon les infractions pour vitesse, conduite imprudente, conduite négligente, les patrouilleurs émettront comme c'est le cas pour le Code de la sécurité routière des constats. Le plaisancier saura l'infraction, le montant de l'amende et le nombre de jours pour l'acquiescer ou la contester.»

Déjà chez les patrouilleurs nautiques des MRC, on avait ce pouvoir d'appliquer des règlements municipaux qui couvrent l'ensemble des infractions de vitesse et de comportement telles qu'on en retrouve la description dans le Code de la sécurité routière.

Le Service de police de Memphrémagog supervise la brigade nautique de deux municipalités riveraines. Le capitaine Guy Roy a mentionné que les patrouilleurs nautiques avaient le mandat et le pouvoir d'appliquer les règlements municipaux; c'est pourquoi la décision de la procureure générale n'aura pas d'effet sur les interventions.

Dans le journal La Presse d'hier, on mentionnait que la division nautique de la police de la CUM espère pouvoir émettre ce genre de contravention avant la fin de l'été.

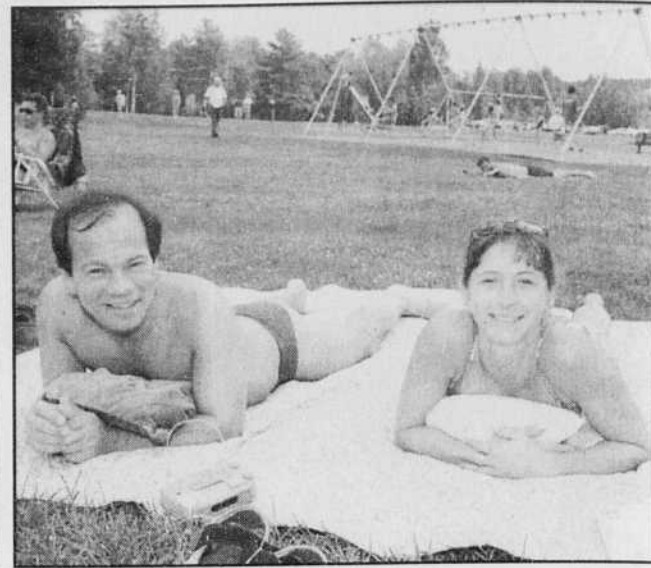
À la GRC, on formule le même souhait car elle aussi est prise avec le fardeau administratif de l'ancienne procédure.

On sait que le corps policier fédéral est très actif sur le lac Memphrémagog tant pour la loi touchant les entrées légales et illégales au pays que pour tout ce qui concerne les règlements de la marine marchande.

Imacom-Daguerré, par Claude Poulin
Selon Agathe et Jacques Gendron, il n'y a rien de mieux que le pédalo pour passer une belle journée sans souffrir de la chaleur.



Imacom-Daguerré, par Claude Poulin
Les moniteurs de l'OTJ Philippe Giguère et Alain Loisel, qui s'affairaient à la construction de monuments de sable, sont conscients que les jeunes apprécient particulièrement les sorties à la plage Blanchard. C'est pour cette raison qu'ils les emmènent à trois reprises au cours de l'été.



Imacom-Daguerré, par Claude Poulin
Nathalie Gadin et Jean Laperle de Sherbrooke fréquentent la plage Blanchard au moins deux fois par semaine. Ils en profitent pour se faire bronzer mais également pour se baigner.

La plage Blanchard et les piscines de la Ville de Sherbrooke prises d'assaut

Les baigneurs se la coulent douce

Catherine SCHLAGER
Sherbrooke

Rien de tel qu'une petite baignade à la plage ou à la piscine lorsque le temps se fait particulièrement chaud! C'est certainement ce que des centaines de personnes s'étaient dit hier après-midi alors que la canicule frappait de plein fouet et que le mercure dépassait 30 degrés.

La plage Blanchard de Sherbrooke et les sept piscines de Sherbrooke accueillent bon nombre de baigneurs jeunes et moins jeunes.



David Gagnon est sauveteur à la plage Blanchard.

Pour la bronzette et le pédalo

Nathalie Gadin et Jean Laperle, de Sherbrooke, qui étaient confortablement étendus dans l'herbe en vue d'obtenir un beau hâle, sont des habitués de la plage Blanchard. Ils s'y rendent à deux reprises chaque semaine et effectuent la plupart du temps le trajet à vélo puisqu'ils demeurent à proximité. «Nous venons ici pour le calme, mentionne Mme Gadin. Nous avons nous aussi des enfants, alors nous aimons relaxer de temps en temps. La plage est plutôt propre puisqu'ils enlèvent les algues qui sont toujours désagréables.»

Certains autres, moins enclins à la baignade, ont plutôt profité de la présence d'une étendue d'eau et du beau temps pour faire une petite balade en pédalo. «Ça fait des années que nous n'avons pas fait de pédalo

et nous en avons profité aujourd'hui en raison du beau temps. C'est idéal comme activité puisque ce n'est pas trop chaud sur l'eau», soutient Agathe Gendron qui était accompagnée de son mari, Jacques.

De plus en plus de baigneurs chaque année

Selon France Mercier, qui occupe le poste d'assistante à la technicienne en loisirs pour la Ville de Sherbrooke, il est certain qu'au fil des années, les baigneurs sont toujours de plus en plus nombreux à venir se rafraîchir dans l'une des sept piscines de la Ville ou encore à la plage Blanchard.

«Les statistiques se maintiennent d'année en année mais on note toutefois un mouvement à la hausse. Une moyenne de quelque 3500 personnes fréquentent les différentes piscines chaque mois, et la plus achalandée est

Clairefontaine. Cette année, en raison du temps chaud, les piscines ont fait l'objet d'une préouverture dès le 12 juin et elles doivent normalement demeurer ouvertes jusqu'au 22 août. Les jeunes sont la principale clientèle. Nous avons beaucoup de groupes de l'OTJ qui viennent se baigner», précise-t-elle.

Philippe Giguère et Alain Loisel sont moniteurs pour l'OTJ et visitent la plage Blanchard, accompagnés d'enfants âgés entre 7 et 10 ans, à trois reprises au cours de l'été. «Nous allons une fois sur deux à la plage et l'autre fois à la piscine. Les jeunes adorent ça, surtout lors de journées comme aujourd'hui. Nous commandons les autobus le matin afin d'être certains que le temps sera propice à une telle activité», souligne Philippe Giguère qui s'amuse à construire des monuments de sable avec la vingtaine d'enfants présents.



CHRYSLER CIRRUS LX 1999
• Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques

269\$[†] / MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 2 350 \$

Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

Taux de financement de **0%^{††}** à l'achat, jusqu'à 48 mois.

CHRYSLER INTREPID 1999
• Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques

299\$[†] / MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 200 \$

Taux de financement de 1,8%[†] à la location.

Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

Prix d'achat **22 199\$**

MINIFOURGONNETTE CHRYSLER 1999
• Deux portes coulissantes • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques

239\$[†] / MOIS

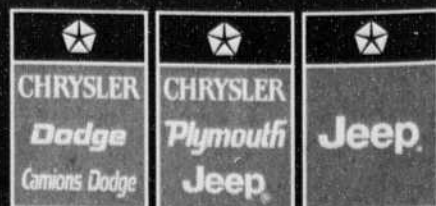
Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 4 110 \$

Taux de financement de 1,8%[†] à la location.

Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

Prix d'achat **21 499\$**

LA VENTE COLOSSALE



À la recherche d'un peu de fraîcheur!

Catherine SCHLAGER
Sherbrooke

En période de canicule, tous les moyens sont bons pour trouver un peu de fraîcheur. Que ce soit auprès du marchand de glace, du vendeur de piscines, de l'installateur de systèmes de climatisation ou encore sur l'une des nombreuses terrasses, les consommateurs désireux de trouver un peu de répit en cette période de canicule se font nombreux, au grand bonheur des commerçants qui réalisent ce qu'il est venu d'appeler des affaires d'or. Une petite tournée auprès de plusieurs commerçants de la région a permis de constater le phénomène.

Les affaires vont bien pour les commerces spécialisés dans la vente de piscines qui affirment par contre réaliser leurs meilleures ventes en début de saison, c'est-à-dire entre les mois de mars et mai. L'engouement est particulièrement fort cette année puisque les gens choisissent d'investir dans une piscine plutôt que de se payer des vacances.

«Si on compare à pareille date l'an dernier, ça va très bien, malgré la saison qui est maintenant assez avancée», explique Mario Gosselin, représentant des ventes pour Solutions Club Piscine de Rock Forest. Nous en installons même jusqu'au mois d'octobre. Nous enregistrons définitivement des augmentations cette année. Si je tiens compte uniquement de mes ventes, je remarque une hausse de 25 % par rapport à l'an dernier. Les piscines hors terre sont plus populaires, sûrement en raison de leur prix plus abordable et de leur facilité d'installation. Nous vendons huit piscines hors terre pour chaque piscine creusée.»

La situation demeure semblable à l'Entrepôt Multi Piscine de Fleurimont puisque le propriétaire affirme enregistrer des ventes records cette année. «Le marché de Sherbrooke est excellent et la chaleur n'arrête pas. Nos ventes ont augmenté d'au moins de 30 % par rapport à l'an dernier et nous vendons des piscines chaque jour. Certains personnes, qui avaient attendu jusqu'à présent pour acheter leur piscine, se décident en raison de la chaleur qui persiste», précise André Boisvert.

Douce brise

Les systèmes de climatisation sont maintenant de plus en plus prisés pour faire échec à la chaleur et ce, autant à l'intérieur de la maison que dans le confort de son automobile. Il va sans dire que ce secteur présente également de fortes augmentations de ventes pendant la belle saison. «Il s'agit d'une très bonne année principalement en raison de la chaleur», indique Jean Le Prohon, propriétaire du commerce du même nom. Nos clients sont souvent des gens qui ont mûri longuement leur décision.»

L'entreprise Climatisation Roger Demers tire également son épingle du jeu en faisant de bonnes affaires pendant la saison estivale. Selon le co-propriétaire Sylvain Dion, les ventes sont largement supérieures à l'an dernier puisqu'elles ont grimpé de 20 à 25 pour cent, principalement en raison du temps chaud, croit-il. «Nous installons présentement deux systèmes par jour. Le gros de la saison se situe par contre lors des mois de mai et juin mais cette année, celle-ci semble s'étirer au début ainsi qu'à la fin. Les principaux acheteurs sont des gens qui avaient des soumissions et qui se sont finalement décidés.»

Quant aux climatiseurs pour les voitures, ceux-ci présentent actuellement une forte popularité qui serait très certainement attribuable à la venue des vacances. «Les vacances incitent les gens à installer un système de

climatisation mais c'est certain que le beau temps a aussi donné un bon coup de pouce», mentionne Donald Darby, propriétaire de Auto garde Sherbrooke, qui a noté une augmentation des ventes de l'ordre de 20 % par rapport à l'an dernier.

Bière, terrasses et crème glacée

Lorsqu'on n'a pas la chance de s'offrir un climatiseur ou encore une piscine, quoi de mieux que la dégustation d'une bonne bière sur l'une des nombreuses terrasses de la région. En effet, l'été demeure une période extrêmement propice pour la vente de bière et les compagnies Molson et Labatt le savent mieux que quiconque. À cet égard, les deux brasseries lançaient dernièrement de nouveaux produits tels que la *Tornado* aux fruits sauvages et la *Boomerang* à l'orange, deux boissons faites à partir de malt, présentant de fortes teneurs en alcool mais particulièrement désaltérantes.

Pendant, ce ne sont pas que les produits alcoolisés qui ont la cote sur les terrasses puisque celle du Café Blabla accueille bon nombre de fervents de *drinks* non alcoolisés. «On en vend énormément, de même que de la sangria que l'on fait sans arrêt. Nous avons aussi un menu estival qui contient des salades et des trucs légers», souligne Sylvain Auger, co-propriétaire de l'endroit. Il s'agit d'une excellente année pour nous. Juin a été beaucoup meilleur que l'an dernier et juillet sera sans doute aussi plus fort.»

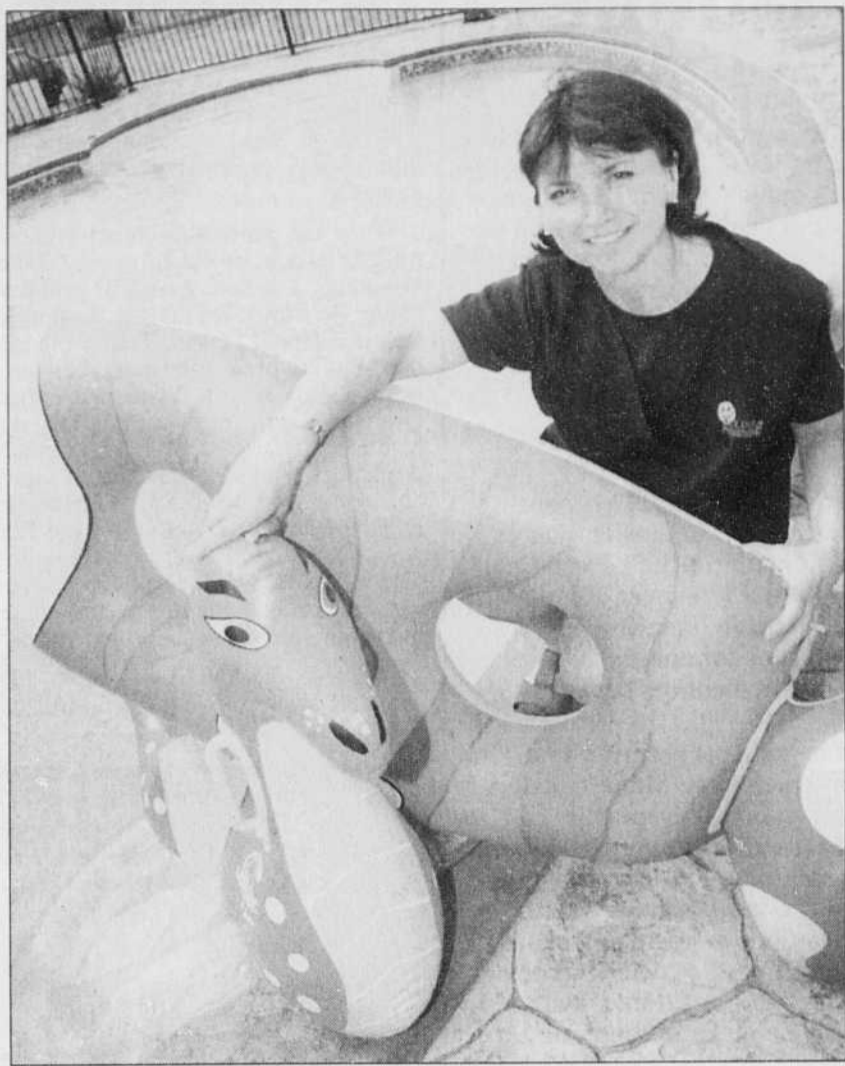
Une autre terrasse très courue demeure celle du restaurant Da Toni de la rue Belvédère qui accueille année après année et ce, depuis 1987, les amateurs de cuisine italienne. «Nous avons eu l'une des toutes premières terrasses à Sherbrooke», se rappelle Toni Spataro, chef de l'établissement et co-propriétaire. Celle-ci est maintenant équipée de systèmes de climatisation et de chauffage lorsque c'est plus frais. Il est certain que le taux d'achalandage de la terrasse a été meilleur que les années précédentes puisqu'il a fait beau plus longtemps cette année.»

Finalement, les marchands de crème glacée, qui font le bonheur des petits et des grands, disent également connaître des périodes fort achalan-

dées. C'est le cas du bar laitier l'Igloo du centre-ville, propriété de Suzanne Larkin, qui enregistre cette année une hausse des ventes de l'ordre de 25 pour cent, une tendance qui se remarque aussi à la Crémère du nord de la rue King Ouest.

«C'est beaucoup mieux que l'an

dernier alors que certains mois avaient été moins bons. L'achalandage est plus constant et les soirées sont excellentes. Pendant la Fête du lac des Nations, nous avons fait deux semaines en une», s'exclame Diane Nadeau, co-propriétaire des lieux. C'est définitivement une très bonne saison», conclut-elle.



Imacom, Martin Blache

Même si la plupart des ventes de piscines s'effectuent pendant les mois de mars, avril et mai, plusieurs acheteurs se présentent encore dans les commerces effectuant la vente et l'installation de piscines. Sur la photo, la représentante des ventes Yolande Houle pose devant l'un des modèles de piscines présentement en démonstration chez Solutions Club Piscine de Rock Forest.



Imacom, Martin Blache

Les commerces de crème glacée sont également très courus en période de canicule. Sur la photo, Diane Nadeau, co-propriétaire de la Crémère du Nord, offre un cornet de crème glacée molle qui semble bien succulent à la petite Delphine Gilbert de Sherbrooke.

45% des municipalités de l'Estrie ignorent l'invitation à fusionner

Sherbrooke (GF)

Les municipalités de l'Estrie qui réagissent à l'invitation de la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, de lui communiquer leurs intentions face à un processus de fusion volontaire, le font sensiblement de la même manière que celles de l'ensemble du Québec.

Toutefois, en région, davantage de municipalités que partout ailleurs au Québec ont carrément ignoré la lettre de la ministre, ne donnant aucun signe de vie.

Un peu plus tôt cette semaine, on apprenait que 113 des 304 municipalités approchées par la ministre n'avaient livré aucune réponse bien que Mme Harel demandait à être informée de leurs intentions avant le 1er juillet. Ainsi, 37 pour cent des municipalités québécoises approchées ont ignoré la demande ministérielle.

Ici, en Estrie, rapporte la déléguée régionale des Affaires municipales, Suzanne Godbout, quelque 40 municipalités avaient reçu la lettre adressée le 28 mai dernier. De ce nombre, 18 n'ont livré aucune réaction, soit un taux de non-réponse de 45 pour cent.

Dans sa lettre, Mme Harel demandait aux municipalités invitées à lui faire parvenir une résolution en bonne et due forme, avant le 1er juillet. Cette résolution devait contenir leur ferme intention de publier une demande commune de regroupement au plus tard le 15 septembre.

En Estrie, souligne Mme Godbout, 56 municipalités avaient été identifiées à prime abord. De ce nombre, 16 ont déjà réalisé leur regroupement, formant 10 municipalités. Il en restait donc 40 à qui la ministre a écrit, le 28 mai.

«Parmi les 40 municipalités invitées en Estrie, 18 municipalités se sont dites favorables au regroupement, soit 45 pour cent. Cette donnée se compare aux 142 municipalités du Québec - ou 47 pour cent - qui ont répondu favorablement à la démarche de la ministre», a souligné Mme Godbout.

Par ailleurs, deux municipalités estriennes (5 pour cent) ont répondu favorablement mais ont posé certaines conditions, comme l'ont fait 33 municipalités québécoises (11 pour cent).

Enfin, il reste deux municipalités qui, elles, ont exprimé leur refus de s'embarquer dans un processus de fusion volontaire. Ces deux municipalités représentent un taux de 5 pour cent, soit le même pourcentage que forment les 16 municipalités québécoises qui ont dit non à tout projet de fusion.

Au ministère, on ne dévoile pas les identités des municipalités.

Dans l'article publié plus tôt cette semaine, on précisait que le cabinet de la ministre précise que les municipalités favorables à la fusion bénéficieront de la subvention de 100 \$ par habitant, une fois les fusions réalisées. Celles qui ont refusé de respecter la date butoir du 1er juillet verront cette subvention être coupée de la moitié si jamais elles décident de revenir sur leur décision.

Quant aux municipalités qui continueront de s'opposer à la politique de regroupement volontaire, elles seront informées à l'automne de la suite des événements.

DODGE RAM (TOUS LES MODÈLES) ET DODGE DAKOTA À CABINE CLUB 1999

Profitez d'une réduction vertigineuse de

1500\$**

JEEP CHEROKEE SPORT 4X4 1999 - 4 PORTES

- Moteur 6 cylindres de 4 L
- Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et téléverrouillage électriques

279\$[†] / MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 824 \$
Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 4X4 - 1999

- Moteur Power-Tech 6 cylindres de 4 L
- Selec-Trac[®] 4RM • Climatiseur

À partir de

359\$[†] / MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 4 145 \$
Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

FAITES UN SAUT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER/DODGE/JEEP.

* Tarifs mensuels établis d'après les modèles 1999 suivants: Cirrus LX 24L, Intrepid 22C, Mini-fourgonnette à empattement court 26T + GKD + AAF + AWS + BAS, Cherokee 26J + WJW + GAL, Grand Cherokee 26C. Comptant initial au échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Pour la mini-fourgonnette, aucun dépôt de sécurité n'est exigé, à l'exception du modèle Town & Country. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km au taux de 12¢ le km. Rachat non requis. † Taux de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 48 mois sur toutes les Cirrus 1999. ** La réduction est applicable à l'achat et établie d'après les camions Dodge (tous les modèles) Dakota à mini-fourgonnette (855 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Le prix reflète l'allocation du fabricant consentie au concessionnaire. ** La réduction est applicable à l'achat et établie d'après les camions Dodge (tous les modèles) Dakota à cabine Club 1999 et ne peut être jumelée à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés. † Taux de financement de 1,8 % à la location pour un terme de 36 mois sur toutes les Intrepid 1999 et sur toutes les mini-fourgonnettes 1999, à l'exception du modèle Town & Country. †, ††. † Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Inc. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks. Tous les modèles illustrés ne sont à titre indicatif seulement. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété exclusive de DaimlerChrysler Corporation. Visitez notre site Web au www.chryslercanada.ca

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.

Opinions

EDITORIAL

La part de Québec



Michel MORIN

El Nino ou La Nina? Qu'importe à la fin. Sauf que depuis quelques années, le ciel nous tombe littéralement sur la tête. Les orages ne sont plus impressionnants comme ils l'étaient dans le passé. Ils sont devenus terrifiants. Au point où les vents ne font plus seulement que plier les arbres, ils les arrachent. L'eau de pluie tombe avec tellement d'intensité que les risques d'inondations isolées sont présents à chaque averse ou presque. Et les dommages qui découlent de ces

exceptionnelles sautes d'humeur se chiffrent en dizaines, voire en centaines de milliers de dollars.

Sherbrooke a goûté à cette fureur au début de juillet. Tout comme Drummondville où une tornade a sévi. Ailleurs en région, également, d'autres secteurs ont été durement touchés. Les dommages sont importants. À Sherbrooke, ils le sont tellement qu'un appel à l'aide a été lancé à Québec. Cet appel à l'aide financière vise à combler une partie des quelque 900 000 \$ en dommages qu'aura engendré cette tempête. Comment le gouvernement québécois réagira-t-il à cette demande?

Nul ne le sait pour l'instant. Tout ce qu'il est permis d'avancer, c'est que le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, a déjà indiqué que les demandes de dédommagement doivent d'abord être adressées aux assureurs. Rien de plus logique. Pour un particulier, il est certes recommandé d'appeler son assureur afin de voir en quoi les primes de protection versées mensuellement peuvent lui être d'un quelconque recours. Les administrations municipales, également, sont assurées. Mais on répète souvent que le déchaînement des éléments de la nature constitue un fait non assurable. Dans le jargon, on parle d'un *act of God* pour lequel aucune couverture d'assurance, sinon si peu, ne s'applique.

Il est vrai que les sautes d'humeur de la nature représentent un risque impossible à cerner. Personne ne peut prédire quand des torrents d'eau feront sortir de leurs lits les rivières ou quand des équipements municipaux seront endommagés par des bourrasques de vents ou encore par la foudre. Il arrive parfois qu'une conjugaison de facteurs humains et de facteurs climatiques engendre de véritables catastrophes. Comme les inondations du Saguenay où, a-t-on appris, une mauvaise gestion des barrages et des pluies diluviennes ont provoqué une catastrophe dont l'importance n'avait jamais encore été atteinte au Québec.

Les tristes événements du Saguenay ne se comparent pas avec les orages du 5 juillet à Sherbrooke. Prétendre le contraire serait faire une lecture étriquée de la réalité. Surtout que dans ce cas précis, les deux gouvernements fédéral et provincial ont versé des millions de dollars pour aider toute la région à s'en remettre. Mais point n'est besoin de prendre les inondations du Saguenay comme schème de référence.

Sherbrooke, comme Drummondville et d'autres municipalités d'ailleurs, sont en droit de s'attendre à un certain coup de pouce venant de Québec. Dans une proportion raisonnable toutefois. On ne demande pas ici à l'État québécois de tout prendre à sa charge. Mais dans la mesure où le gouvernement a refilé d'importantes factures aux municipalités, tout en se lavant les mains d'anciennes responsabilités, il serait de bon aloi de donner un coup de pouce aux administrations municipales qui lui ont permis de résorber son déficit plus tôt que prévu.

Dans cette foulée, Québec pourrait recevoir avec plus de considération la demande d'aide de la Ville de Coaticook dont une des centrales hydroélectriques a été anéantie à la suite des inondations, il y a deux ans. Si Québec fait la sourde oreille à cette doléance, c'est qu'il se dit peut-être que Coaticook a maintenant effacé complètement sa dette. Sauf que ce n'est pas là une façon de raisonner. Le gouvernement québécois doit encore jouer le rôle d'accompagnateur auprès du monde municipal. Et il doit accompagner les administrations municipales par beau temps... comme par mauvais temps.

TRIBUNE LIBRE

Séparations déchirantes

Samedi, le 17 juillet, paraissait dans le journal La Tribune, par la plume de Pascale Breton, les nouvelles nominations des prêtres du diocèse de Sherbrooke, (le nom du diocèse n'est cependant pas mentionné), soit à une nouvelle cure ou à une augmentation de leur charge de travail.

Je fus surprise qu'il n'y soit pas fait mention des paroisses Marie-Reine du Monde et Coeur-Immaculée.

L'abbé Jean-Claude Roy quitte Coeur-Immaculée, mais il n'a pas de successeur, à ce que je peux lire.

La paroisse Marie-Reine du Monde partagera son administrateur des deux dernières années avec la paroisse Coeur-Immaculée. L'abbé Laurent Paré deviendra curé des deux entités le premier août prochain, et sera responsable de l'Unité de l'Espérance, ceci inclus dans ce projet la paroisse St-Jean-Baptiste...

Cette nouvelle touche les gens à des degrés divers, soit que tu sois attaché à ton Église et à ce qui s'y vit, ou que soit tu sois indifférent à ce qu'elle peut te demander et te donner. Mais pour moi, citoyenne de Marie-Reine, je vis un deuil et il en est ainsi pour beaucoup de concitoyens de Marie-Reine et de Coeur-Immaculée. Nous vivons un deuil non seulement du pasteur que l'on perd ou de celui que nous devons partager, mais des liens tissés au fil des ans avec les fidèles que nous côtoyons lors de nos assemblées dominicales, des sacre-

ments et toute autre activité reliée à la paroisse et dont l'église en tant que maison nous rassemble. Nous aurons une nouvelle vie à accueillir et à faire grandir, nous accueillons une nouvelle volonté de Dieu.

Il était question de divorce pour les paroissiens de Saint-Charles Garnier et pour leur curé l'abbé Robert Jolicoeur, il n'y a pas seulement eux qui vivent un divorce, car la séparation que vit chaque prêtre et chaque paroissien lors de la mutation est semblable et parfois même plus déchirante, et même si le tout se vit avec moins de bruit, moins d'éclats extérieurs et moins de tralala... car en plus du départ il y a un nouveau défi à relever pour les prêtres ayant à vivre une nouvelle assignation.

Je souhaite à chaque prêtre qui vivra un nouveau ministère, beaucoup de compréhension de la part de leurs nouvelles ouailles. J'espère que l'amour qui habite chacun de nous sera mis à contribution afin que l'acceptation de ces changements apporte une nouvelle croissance de la foi en chacun, tout aussi vrai pour le nouveau curé que pour ses nouveaux paroissiens.

Je prie le Dieu de la PAIX, de la TENDRESSE, et de l'AMOUR, de soutenir chaque prêtre et chacun des fidèles afin que nous employons nos forces pour agrandir SON ROYAUME.

Yvonne Dumais
Paroissienne de Marie-Reine

LETRE OUVERTE

Le pénible départ d'un curé

Ce n'est un secret pour personne que lorsque le climat est au beau fixe et que l'harmonie règne, les séparations, les départs sont toujours pénibles.

Cela est particulièrement vrai et difficile dans le cas de notre curé Yvan Beaudoin, à la tête de notre communauté de Notre-Dame du Perpétuel Secours depuis 12 ans. Tout y baigne dans l'huile, pour emprunter l'expression populaire, et Yvan n'est pas étranger à cette réussite. Il a mis sur pied des organismes, organisé et guidé des activités nombreuses bref, il serait beaucoup trop laborieux d'étalement en quelques lignes tout ce qui a été fait dans notre communauté sous sa gouverne et continuera de se faire après son départ. Il suffit d'être à l'écoute des commentaires.

Ce n'est pas demain la veille que les paroissiennes et les paroissiens de

Perpétuel-Secours oublieront ton dévouement, ta disponibilité, ton discernement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ton ministère. Il voyait des choses que personne d'autre ne voyait. Par exemple, l'architecture de notre église comporte 17 angles et au sommet de chacun les briques étaient presque détachées de la structure, à tel point qu'au moment de la réparation, les briqueteurs en ont enlevées presque la moitié à la main sans efforts et sans outils. Pourtant les briques étaient demeurées intactes, seul le mortier était devenu friable après un demi siècle d'exposition à toutes les intempéries. Du sol, c'était difficile à voir. Mais Yvan avait vu cela.

L'acoustique a fait aussi l'objet d'une amélioration plus qu'appréciable permettant ainsi la radiodiffusion de nos services religieux. Je me souviens d'avoir, avec l'ex-marguillier Roland Lemieux, aidé les techniciens à la

pose et au balancement des hauts-parleurs additionnels, opérations majeures, fenestration et rénovation des vitraux. Travail de moine et de longue haleine surveillés et administrés par deux ex-marguilliers, messieurs Frank Mascolo et Raymond Martin. Merci messieurs. Opérations dispendieuses au cours desquelles Yvan en a investi des heures.

J'en aurais encore et encore à dire mais je m'arrête ici en vous citant cette belle pensée, qui habille Yvan sur mesure et je cite: Il n'y a qu'un seul bonheur, le bonheur des autres.

Voilà ce qui a caractérisé Yvan tout au long des douze années qu'il a partagées avec nous. La communauté entière de Notre-Dame du Perpétuel Secours se joint au conseil de fabrique pour te dire merci Yvan. Merci.

Jean Paul Rompré
Marguillier



OPINION

Un éditorial éclairé et éclairant

Monsieur Pronovost,

Je fais le voeu que votre éditorial du samedi, 24 juillet 1999, soit repris dans tous les journaux du Groupe Power afin d'informer les contribuables québécois et surtout d'influencer les syndicats du secteur public.

En effet, selon Pierre Fortin, économiste de l'Université du Québec à Montréal de 1990 à 1995, le fardeau fiscal canadien était supérieur au fardeau américain d'un montant équivalent à environ 5% du PIB. Compte tenu des services reçus, cela ne dérangeait pas grand monde. Mais depuis, l'écart avec les États-Unis s'est élargi atteignant 7,4% du PIB de l'Ontario et 9,8% au Québec. Nous payons plus d'impôts qu'il y a 20 ans et recevons

moins de services en échange.

Comme le fardeau fiscal américain semble se stabiliser à 31% du PIB pour revenir à la situation de 1970-1985, époque où notre écart fiscal avec les États-Unis équivalait à 5% du PIB, il faudrait ramener le fardeau canadien à 36% du PIB. Dans le cas du Québec, cela signifie que le fardeau fiscal devrait passer de 40% du PIB à 36%.

Qu'arriverait-il si les impôts des Canadiens étaient réduits au niveau de ceux que paient leurs voisins, c'est-à-dire à 30% du PIB? Selon Claude Picher, chroniqueur financier à La Presse, Ottawa et les provinces pourraient abolir toutes les taxes de vente et réduire l'impôt sur le revenu des particu-

liers de 15%. Réduire le fardeau fiscal à 36% du PIB, qui semble être la norme acceptable pour les Canadiens afin de conserver la gratuité des services publics, cela signifie une baisse de huit milliards de dollars, ou de 2800 \$ par famille.

En terminant, un coup de chapeau à Yuko Matsuzaki pour sa participation à la Traversée internationale du lac Memphrémagog. Peu importe son classement, réaliser un exploit que seulement quelques douzaines de personnes dans le monde sont capables d'accomplir, c'est déjà une grande victoire!

Pierre Dagenais, Ec. D.
Directeur général
SDERS

Une saga hypermédiatisée

Monsieur l'abbé Robert Jolicoeur termine ce mois-ci son deuxième terme de six ans à la paroisse Saint-Charles-Garnier de Sherbrooke dont il avait la responsabilité pastorale. Il a été apprécié des gens de son milieu et par plusieurs personnes de l'extérieur qui participaient aux célébrations de cette communauté chrétienne.

Hélas! Le "sort" de monsieur Jolicoeur est devenu un feuilleton en plusieurs épisodes, une "saga" hypermédiatisée où a été oublié l'esprit de service et de disponibilité aux besoins de l'Église qui dépassent ceux d'un territoire paroissial particulier et d'une personne, si charismatique soit-elle. Des gens bien intentionnés ont fait tout un plat de ce départ normal et, à force de la brasser et d'y ajouter leur grain de sel, ont fini par gâcher la sauce, comme on dit. Certains se sont laissés entraîner sur la

pente glissante et "mondaine" (au sens évangélique du terme) de la contestation systématique des décisions de l'évêque. Ils ont repris l'opposition artificielle entre "Église-institution" et "Église-de-la-base", comme si "le Corps du Christ était divisé" (et divisible), pour reprendre les mots de saint Paul.

Je crois à la sagesse populaire quand elle dit: «Le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien». Il est toujours facile d'obéir à ses supérieurs quand ils nous demandent d'accomplir exactement ce que nous voulons bien faire. Mais la preuve d'une obéissance authentique au Seigneur c'est d'accepter, dans un esprit de foi et de service, de faire ce que nous ne sommes pas naturellement portés à faire, le coeur et l'esprit orientés vers le bien supérieur de l'Évangile et de l'Église afin qu'en tout Dieu soit glorifié» (saint Benoît).

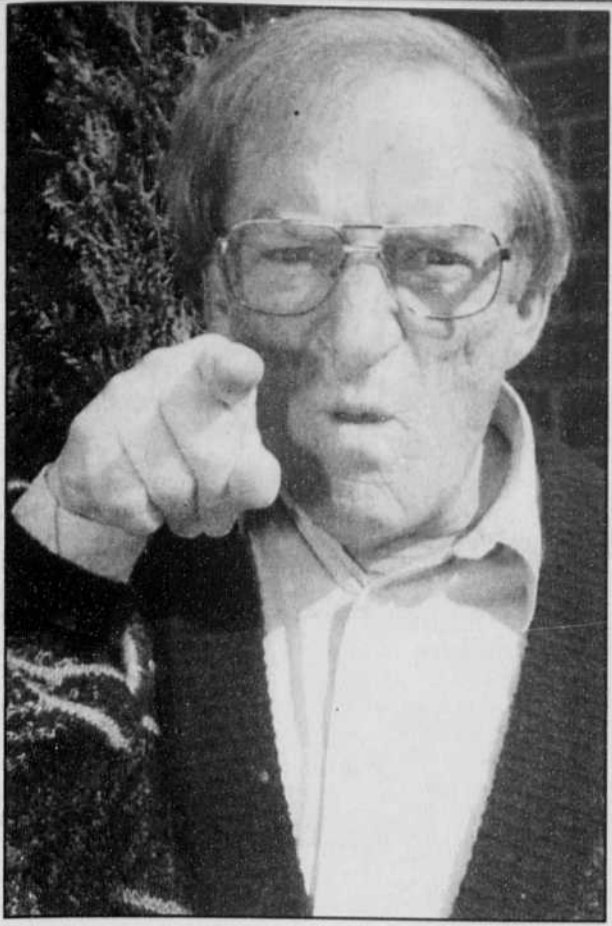
Je connais plusieurs prêtres dé-

voués et très estimés de leur milieu qui, comme monsieur Jolicoeur, sont appelés, cette année, à changer de responsabilités. Ils le font - parfois douloureusement - sans étaler leurs états d'âme. Je les estime grandement parce ce qu'ils font passer le bien de l'Église avant la satisfaction de leurs désirs personnels, si légitimes soient-ils. Ils ont dit que, puisque le Seigneur leur demande des sacrifices, Il leur donnera aussi la grâce d'y faire face et de réaliser les nouveaux défis qui les attendent.

«Se tenir dans la volonté de Dieu comme dans une forteresse», disait sainte Thérèse d'Avila. Tel est le fondement d'une profonde paix de l'âme et le secret d'une fécondité spirituelle qui produira en son temps «trente, soixante ou cent pour un», comme dit l'Évangile.

François McCauley
Sherbrooke

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julianne Poulin Gérante du crédit	André Coteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur



Le vent de débrayages pourrait gagner les hôtels sherbrookoïses

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Les débrayages de 24 heures dans des hôtels de Montréal, vendredi, pourraient éventuellement être imités, plus tard, par au moins cinq établissements de la région sherbrookoïse.

Pour l'instant, rapporte le conseiller syndical à la CSN, Claude Dallaire, les négociations se poursuivent normalement. Mais si jamais elles semblent déboucher sur des impasses, il pourrait bien y avoir des arrêts de travail aussi en Estrie, dans quelques semaines.

Dans la région montréalaise, une vingtaine d'hôtels négocient présentement de nouvelles conventions collectives avec les syndicats CSN de leurs employés. Des ententes sont survenues notamment au Centre Sheraton mais, dans les autres cas, on se dirige inexorablement vers un débrayage demain.

Dans la région de Sherbrooke, cinq établissements vivent la même situation, souligne M. Dallaire. Ici, des négociations ont cours pour le renouvellement des contrats de travail des employés de l'hôtel Delta, du motel La Réserve, de l'auberge Elite, de Sherbrooke; ainsi que de l'auberge Estri-mont, du canton d'Orford, et de la base de plein-air Jouvence.

«Jusqu'à maintenant, on peut dire que les négociations vont bien», a-t-il indiqué.

Ces négociations portent autant sur les clauses salariales que les clauses



Claude Dallaire, conseiller syndical à la CSN.

normatives.

«Ici, en région, les salaires sont moins élevés qu'à Montréal. Les syndiqués ont à cœur que ces écarts ne s'accroissent pas s'ils ne diminuent pas. Aussi, le pourcentage d'augmentation des salaires devra-t-il être légèrement plus élevé en région qu'à Montréal. Ainsi, par exemple, si Montréal obtient trois pour cent, il faudrait obtenir environ quatre pour cent, en région, si on veut éviter que les écarts se creusent», a expliqué M. Dallaire.

Selon lui, les négociateurs syndicaux seront davantage fixés sur l'état des négociations et la pertinence ou non de moyens de pression, dans environ deux semaines. Environ 300 à 350 personnes sont regroupés au sein des syndicats CSN en cause.

Photo archives
Le chanteur Jean Lapointe sera au Centre d'arts de Richmond le 7 août, puis en supplémentaire au Café du Vieux clocher de Magog les 14 et 15 août, pour ensuite se produire au P'tit bonheur de Saint-Camille le 27 août.

Jean Lapointe reprend la route en chansons

Sherbrooke

Après des années d'absence de la scène comme chanteur, Jean Lapointe reprend la route avec un nouveau spectacle intitulé «Une voix, un piano, une histoire...», présenté un peu partout dans la province, en commençant par la région de l'Estrie.

Le chanteur, qui est accompagné de son pianiste Jean-Pierre Lambert, a donné une série de spectacles les dimanches soirs de juillet au Café du Vieux clocher de Magog, où il a reçu un accueil très chaleureux du public. Il est au Centre d'arts de Richmond le 7 août prochain, puis sera de retour en supplémentaire au Café du Vieux clocher de Magog les 14 et 15 août, pour ensuite se produire au P'tit bonheur de Saint-Camille le 27 août.

Par la suite, Jean Lapointe se produira dans des Maisons de la culture à Montréal, à Trois-Rivières et en Outaouais, notamment.

LA BONNE RAISON...

LES MARCHANDS DU
CENTRE-VILLE

vous attendent!

Stationnement municipal gratuit la première heure

LIQUIDATION
de la

FAILLITE
DE PHILIPPE CHIA
JUSQU'À

80%

VÊTEMENTS ÉTÉ/HIVER
+ 1 000 000\$ d'inventaire
d'articles de sport

- Patins à roues alignées
- Bicyclettes
- Golf
- Camping
- Espadrilles
- Canot/kayak
- Skis alpins
- Planches à neige

Liquidée chez
MOMO
SPORTS

Centre-ville, Sherbrooke seulement
42, rue Wellington Nord
(819) 822-3077

En route pour Las Vegas...



Participez au Challenge Simulateur

Vous pourriez gagner une semaine à Las Vegas et piloter une vraie voiture de course!

Courez la chance de gagner une super semaine pour deux à Las Vegas:

1. Inscrivez-vous à l'endroit indiqué sur cette annonce.
2. Montrez ce que vous savez faire sur le simulateur de course Player's. Si vous obtenez le meilleur temps de la soirée, vous remporterez un prix et aurez une chance de gagner l'un des trois voyages d'une semaine à Las Vegas avec la personne de votre choix.

Le Challenge Simulateur fait partie du programme de Course Player's qui a pour but de promouvoir la course automobile au Canada. Pour participer, vous devez avoir au moins 19 ans.

- Le Liquor Store, 101, rue du Moulin, Magog, les 29, 30 et 31 juillet, 21 h à 1 h.

Vous pouvez obtenir le règlement complet du concours dans les bars participants ou en appelant au (450) 227-7596.



L'ÉQUIPE PLAYER'S

SUIVEZ-LES: WWW.PLAYERS-RACING.COM

Profitez de la chaleur... Gelez vos paiements!

Aucun paiement ni intérêt avant l'an 2000!

JVC Mini-chaîne MA/MF avec changeur 3 DC

- 60 watts par canal • 45 mémoires
- Double magnétocassette à auto-inversion
- Haut-parleurs 2 voies
- Télécommande

Gelez vos paiements! **298\$**

FISHER Mini-chaîne Dolby Pro Logic de 240 watts à changeur 3 DC

- Double magnétocassette
- Enceintes acoustiques à cinq éléments
- Télécommande

Gelez vos paiements! **368\$**

Technics Ensemble cinéma-maison

- Récepteur "Pro-Logic" de 4 X 70 watts
- Lecteur 5 DC
- Double magnétocassette à auto-inversion
- 2 enceintes avant à 3 voies de 200 watts
- 2 enceintes arrière et 1 centre

5 enceintes surround INCLUSES

Gelez vos paiements! **898\$** (Rég.: 999\$)

JVC Ensemble cinéma-maison

- Récepteur "Pro-Logic" de 100 watts par canal
- 40 mémoires
- 3 entrées A • 2 entrées AV
- Télécommande unifiée
- Lecteur 5 DC
- Convertisseur P.E.M. D.D. 1 bit
- Program. 32 plages
- Système "Exchange"
- Double magnétocassette à auto-inversion
- Réduction de bruit Dolby B
- 2 enceintes avant
- 2 enceintes arrière
- 1 centre

5 enceintes surround INCLUSES

Gelez vos paiements! **998\$**

JVC D-SERIES

L'âge numérique est devenu une réalité et JVC, leader de la technologie de la télévision, l'accueille les bras ouverts. Le série D réunit un peigne de filtre numérique, une entrée de composant DVD et l'audio à haute définition BBE pour offrir l'image la plus saisissante et le son le plus sensationnel de tout téléviseur JVC. Pour nous, une image si colorée et claire que vous pensez y être et un son si réel que vous ne pouvez croire que vous n'y êtes pas, c'est l'essence même de la série D.

Téléviseur 27" stéréo

- 700 lignes de résolution
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **698\$**

Téléviseur 27" stéréo

- 700 lignes de résolution
- Image sur image à 2 sélecteurs
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **798\$**

Téléviseur 32" stéréo

- 800 lignes de résolution
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **1098\$**

Téléviseur 32" stéréo

- 800 lignes de résolution
- Image sur image à 2 sélecteurs
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **1198\$**

RCA Téléviseur 27"

- Résolution de 680 lignes
- Filtre peigne
- Menu trilingue
- Entrée AV, S-Vidéo
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **598\$**

RCA Projection 52" stéréo

- Résolution de 850 lignes
- Image sur image
- Filtre peigne numérique
- Convergence personnalisée
- Entrée S-VHS
- Sortie audio
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **1998\$**

RCA Magnétoscope 4 têtes Hi-Fi stéréo VCR Plus

- Verrouillage de sécurité
- "Commercial Advance"
- "Movie Advance"
- Prise avant
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **228\$**

JVC Magnétoscope Hi-Fi stéréo VCR Plus+

- Index • Décodeur MTS
- Programmation immédiate de la minuterie VCR Plus+
- Télécommande multimarques

Gelez vos paiements! **228\$**

Panasonic Magnétoscope 4 têtes Hi-Fi stéréo

- Affichage multifonction / horloge
- Index • Menu trilingue
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **248\$**

SONY Magnétoscope VCR Plus

- Verrouillage de sécurité
- Menu trilingue à l'écran
- Télécommande universelle

Gelez vos paiements! **268\$**

JVC Ensemble de radio d'auto avec changeur 12 DC

- Puissance totale de 140 watts • Auto-inversion
- Basse et treble • Façade détachable

Changeur 12 DC

- Le plus petit changeur 12 DC au monde • Mécanisme flottant antichoc • Prog. aléatoire

Gelez vos paiements! **398\$**

LEXMARK Imprimante couleur à jet d'encre

- 1200 x 1200 ppp • 4 ppm
- Logiciel Lexmark "Colorfine"

IBM Aptiva 380 MHz

- Mémoire : 64 Mo • Mémoire cache : 512k
- Disque rigide : 4.0 Go • CD-Rom 40x
- Lecteur 1.44 Mo • Fax/modem 56k V.90
- Carte graphique 8 Mo 3D
- Carte de son 16 bits ESS SOLO 1
- Haut-parleurs Infinity
- Windows 98 et plus...

Gelez vos paiements! **L'ENSEMBLE 1488\$** (Après remise postale de 160\$ d'IBM)

Pioneer Radio d'auto MA/MF avec lecteur laser

- Puissance de 35 watts X 4 max
- Basse et treble • Supertuner III
- Programmation aléatoire, répétition
- 18 mémoires FM + 6 mémoires AM

Gelez vos paiements! **229\$**

Pioneer Radio d'auto MA/MF cassette

- Puissance de 40 watts X 4 max • Basse et treble
- Façade détachable (étui inclus)
- Auto-inversion • Supertuner III
- 18 mémoires FM + 6 mémoires AM

Gelez vos paiements! **178\$**

SONY Caméra numérique Mavica

- Résolution de 640 X 480 couleur à 24 bits (VGA)
- Unité de disquette 2X
- Capteur CCD à balayage progressif
- Vitesse de l'obstrucateur de 1/60 à 1/4000 de seconde

Gelez vos paiements! **898\$**

COMPAQ Ordinateur de poche en couleur Aero

- Mémoire 8 Mo • Stylo "contact"
- Ecran ACL actif à 256 couleurs
- Résolution de 320 x 240
- Pile "Lithium ion" longue durée
- Ensemble de logiciels Compaq
- Windows CE (anglais/seulement)

Gelez vos paiements! **648\$**

Bell ExpressVu NOUVEAU! Antenne 18"

Une image et un son de qualité numérique!

500 lignes de résolution!

449\$ - 200\$ = 249\$

Bell Mobilité MOTOROLA DPC 650e

- 1 SANS CONTRAT Achetez et emportez.
- 2 AUCUNE VÉRIFICATION DE CRÉDIT
- 3 INCLUANT 50\$ DE TEMPS D'ANTENNE

GRATUIT Ensemble écouteur-micro (valeur de 29\$)

128\$

fi do FIDOMATIC

C'EST VOUS LE MAÎTRE.

- Aucun contrat à signer
- Aucune enquête de crédit
- Aucuns frais mensuels minimum
- Temps d'attente calculé à la seconde

10\$ Ordinaire: 28 minutes Temps d'attente local payé

25\$ Super: 71 minutes Temps d'attente local payé

50\$ Ultra: 142 minutes Temps d'attente local payé

99\$ Carte à puce incluse.

Micor celeron 400 MHz

- Mémoire : 64 Mo
- Disque rigide : 6.4 Go
- Carte vidéo 3D 8 Mo
- Carte de son compatible Sound Blaster

Gelez vos paiements! **1388\$**

pentium III 450 MHz

- Mémoire : 128 Mo
- Disque rigide : 13.0 Go
- Carte vidéo ATI Rage II 8 Mo 3D AGP
- Carte de son Sound Blaster "Live"

Gelez vos paiements! **1988\$**

Dumoulin Branché sur l'électronique et l'informatique

Sur produits sélectionnés. Les taxes sont payables en magasin. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks.

Une offre rafraichissante à souhait!

Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique... Ou presque!

Agent autorisé **Bell Mobilité**

Sherbrooke : 2222, rue King O. **566-0261**

Magog : 1739, rue Sherbrooke **843-6621**

Sherbrooke : 1112, rue Conseil **565-3177**

fi do

01426